

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1975-1976

17 JUIN 1976

Projet de loi modifiant certaines dispositions de la loi communale, du Code rural, de la législation sur le régime de pensions du personnel communal et assimilé et réglant certaines conséquences des fusions, annexions et rectifications des limites des communes réalisées par la loi du 30 décembre 1975

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. WYNINCKX ET CONSORTS

ARTICLE 1^{er}

Au 1^o, deuxième ligne, et au 2^o, deuxième ligne, de l'article 114 de la loi communale proposé par cet article, remplacer les mots « 10 000 habitants » par « 5 000 habitants ».

Justification

1. L'augmentation du nombre d'habitants réduit très considérablement les possibilités de promotion du personnel communal.

2. Porter à 10 000 le nombre d'habitants aurait pour effet d'affaiblir l'autonomie communale, car un grand nombre de conseils communaux se verraient ainsi retirer le droit de nommer leur « fonctionnaire financier ». Cette atteinte à l'indépendance communale est de nature à transformer les pouvoirs locaux en « pouvoirs subordonnés », puisque la gestion financière d'un certain nombre de communes va se trouver sous le contrôle direct du pouvoir central.

R. A 10470*Voir :*

Documents du Sénat :

852 (1975-1976) :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

N° 2 : Rapport.

N° 3, 4 : Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1975-1976

17 JUNI 1976

Ontwerp van wet tot wijziging van sommige bepalingen van de gemeentewet, het Veldwetboek, de wetgeving op de pensioenregeling van het gemeentepersoneel en het daarmee gelijkgestelde personeel en tot regeling van sommige gevolgen van de samenvoegingen, aanhechtingen en wijzigingen van grenzen van gemeenten verwezenlijkt door de wet van 30 december 1975

AMENDEMENTEN
VAN DE HEER WYNINCKX c.s.

ARTIKEL 1

In 1^o, tweede regel, en 2^o, tweede regel, van artikel 114 van de gemeentewet, voorgesteld door dit artikel, de woorden « 10 000 inwoners » te vervangen door « 5 000 inwoners ».

Verantwoording

1. Door de verhoging van het inwonertal werden de promotiekansen van het gemeentepersoneel geweldig ingekort.

2. Het verhogen van het aantal inwoners tot 10 000 betekent een afzwakking van de gemeentelijke autonomie vermits aan vele gemeenteraden het recht ontnomen wordt hun « financiële ambtenaar » te benoemen. Door deze afbreuk aan de gemeentelijke zelfstandigheid kan het plaatselijk bestuur een « ondergeschikt » bestuur worden vermits het financieel beheer van een aantal gemeenten onder rechtstreekse controle van de centrale macht zal komen.

R. A 10470*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

852 (1975-1976) :

N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

N° 2 : Verslag.

N° 3, 4 : Amendementen.

Or, le but final des fusions était de renforcer cette autonomie; cette opération permet même une décentralisation vers les communes (comme prévu à l'art. 108 de la Constitution) !

3. Les receveurs régionaux sont des fonctionnaires de l'Etat et leur situation ne doit pas être résolue dans le cadre des institutions communales. Leurs problèmes doivent trouver une solution au niveau du pouvoir central.

4. Des agents qui ressortissent à des autorités différentes ne peuvent pas être occupés aux « mêmes fonctions » (exposé des motifs, p. 4).

ART. 4

Supprimer cet article.

Justification

Les frais du receveur régional doivent être répartis entre les communes desservies par le même receveur régional. A la suite de la modification de la loi communale, certaines communes devraient supporter des dépenses faites par des receveurs régionaux dont elles ne relèvent pas.

ART. 6

Supprimer cet article.

Justification

1. Les normes de population doivent être les mêmes pour le receveur communal et pour le commissaire de police.

2. En vertu des décrets de 1789 et de 1790, les communes sont tenues de veiller à ce que les habitants puissent bénéficier d'une protection de police suffisante. C'est donc là une matière qui relève essentiellement de l'autonomie communale. Il n'y a pas lieu de modifier les normes de population pour le recrutement d'un commissaire de police.

ART. 7

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Remplacer l'article 126 de la loi communale par la disposition suivante :

» *Article 126.* — Lorsqu'il y a, dans une commune, au moins deux emplois de commissaire de police créés sans limitation de durée, le bourgmestre peut, avec l'approbation du gouverneur de province, désigner l'un des titulaires commissaire de police en chef. Le commissaire de police en chef est soumis au même statut disciplinaire que le commissaire de police. »

Justification

1. En sa qualité de chef de la police, le bourgmestre doit avoir le droit de désigner une personne jouissant de son entière confiance (ou de ne désigner personne). La désignation du commissaire en chef est possible, tout comme il est possible de désigner un garde champêtre en chef (art. 9). D'ailleurs, que se passera-t-il si le bourgmestre ne présente aucun candidat ?

2. Lorsque c'est le Roi qui nomme, il peut refuser le candidat présenté par le bourgmestre (ou par le conseil communal, d'après le texte modifié par la Commission). Le bourgmestre (ou le conseil communal) devra alors présenter un nouveau candidat qui, à ses yeux, sera moins valable.

Het uiteindelijk doel van de fusies is toch een versteviging van deze autonomie; zij laat zelfs een decentralisatie toe naar de gemeenten (zoals is voorzien in art. 108 van de Grondwet) !

3. De gewestelijke ontvangers zijn rijksambtenaren en aan hun toestand mag geen oplossing gegeven worden in het kader van de gemeentelijke instellingen. Hun problemen moeten opgelost worden via het centraal bestuur.

4. Personeelsleden die onder verschillende overheden behoren mogen niet worden ingezet voor « dezelfde werkzaamheden » (memorie van toelichting, blz. 4).

ART. 4

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

De kosten van de gewestelijke ontvanger moeten worden verdeeld over de gemeenten die door dezelfde gewestelijke ontvanger worden bediend. Door de wijziging van de gemeentewet zouden sommige gemeenten uitgaven moeten dragen die gemaakt werden door gemeentelijke ontvangers onder wie zij niet ressorteren.

ART. 6

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

1. De bevolkingsnormen voor gemeenteontvanger en voor politiecommissaris moeten dezelfde zijn.

2. Door de decreten van 1789 en 1790 moeten de gemeenten zorgen dat de inwoners kunnen genieten van een degelijke politiebescherming. Deze materie behoort dus essentieel tot de gemeentelijke autonomie. Het is niet nodig de bevolkingsnormen voor de indienstneming van een politiecommissaris te wijzigen.

ART. 7

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 126 van de gemeentewet wordt door de volgende bepaling vervangen :

» *Artikel 126.* — Wanneer in een gemeente ten minste twee betrekkingen van commissaris van politie zijn ingesteld zonder beperking van duur, kan de burgemeester, met goedkeuring van de provinciegouverneur, één van de titularissen aanwijzen tot hoofdcommissaris van politie. De hoofdcommissaris van politie is aan dezelfde tuchtregeling onderworpen als de commissaris van politie. »

Verantwoording

1. De burgemeester moet als hoofd van de politie het recht hebben iemand aan te wijzen die zijn volle vertrouwen geniet (of niemand aan te wijzen). De aanwijzing van de hoofdcommissaris is mogelijk, zoals het mogelijk is een hoofdveldwachter aan te stellen (art. 9). Wat zal er trouwens gebeuren indien de burgemeester geen kandidaat voordraagt ?

2. Als de Koning benoemt, kan deze de door de burgemeester (of door de gemeenteraad, zoals de tekst door de commissie werd gewijzigd), voorgedragen kandidaat weigeren. De burgemeester (of gemeenteraad) moet dan een nieuwe voordracht doen van een kandidaat die hem minder geschikt is.

3. L'avis du procureur général près la Cour de cassation est superflu, puisque déjà connu depuis la nomination de l'intéressé en qualité de commissaire de police.

4. Si l'article 7 du projet du Ministre reste inchangé, l'autonomie communale est une fois de plus compromise et l'article 108 de la Constitution une fois de plus violé par l'application de la centralisation au lieu de la décentralisation.

ART. 8

Supprimer cet article.

Justification

1. Cette atteinte à l'autonomie communale ne se justifie pas, les différences entre les uniformes de la police n'étant pas très grandes.

2. D'autre part, en cas de centralisation éventuelle, les administrations communales devront supporter des dépenses inutiles pour adapter l'uniforme, l'équipement et l'armement du corps de police, adaptations qui leur auront été imposées.

3. Les dispositions de cet article permettent de démanteler la police communale et d'intégrer les agents dans ce qu'on appelle une « police d'Etat ». La police communale et la police rurale pourraient aussi se voir imposer une « tenue de combat ».

4. Il importe de maintenir la mission préventive de la police communale, et donc la police communale elle-même.

ART. 10

Remplacer comme suit le § 2 de l'article 129 de la loi communale proposé par cet article :

« § 2. Le garde champêtre en chef est désigné par le bourgmestre parmi les gardes champêtres qui exercent leurs fonctions à temps plein. La désignation est soumise à l'approbation du gouverneur. »

Justification

Cette adaptation s'impose puisque les mêmes autorités doivent être compétentes pour la désignation d'un commissaire de police en chef et d'un garde champêtre en chef.

Aux termes de l'article 9, c'est le conseil communal qui peut créer la fonction de garde champêtre en chef.

ART. 12

Au § 1^{er} de cet article, remplacer les mots « § 1^{er}. Pendant une période maximum de trois ans prenant cours à » par les mots « § 1^{er}. Pendant une période d'un an prenant cours à ».

Justification

Le blocage prolongé va provoquer un manque de personnel après les fusions. Il ne sera donc pas possible d'offrir à la population des services meilleurs et plus nombreux, ce qui avait pourtant été invoqué comme argument pour justifier les fusions.

La durée du blocage est ramenée à un an parce que le projet d'arrêté royal à prendre au bénéfice du personnel des communes fusionnées prévoit que le conseil communal de la nouvelle entité devra élaborer dans un délai de douze mois un nouveau statut général et pécuniaire pour son personnel.

3. Het advies van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep is overbodig vermits het reeds gekend is sedert de benoeming van betrokkene als politiecommissaris.

4. Indien artikel 7 van het ontwerp van de Minister ongewijzigd blijft, brengt het de gemeentelijke autonomie in het gedrang en wordt opnieuw artikel 108 van de Grondwet verkracht door de centralisatie te huldigen i.p.v. de decentralisatie.

ART. 8

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

1. Deze afbreuk aan de gemeentelijke autonomie is niet gerechtvaardigd vermits de verschillen tussen de politie-uniformen toch niet zo groot zijn.

2. Tevens moeten bij een gebeurlijke centralisatie de gemeentebesturen de onnodige uitgaven dragen voor de aanpassingen van de kleding, uitrusting en bewapening van het politiekorps, aanpassingen die hun worden opgedrongen.

3. Door de bepalingen van dit artikel kan de gemeentelijke politie worden afgebouwd en zouden de agenten kunnen worden opgenomen in een zgn. « Rijkspolitie ». De gemeentelijke politie en de veldpolitie kan een « gevechtskledij » worden opgelegd.

4. De preventieve taak van de gemeentelijke politie, en dus ook van de gemeentelijke politie zelf, moet behouden blijven.

ART. 10

Paragraaf 2 van artikel 129 van de gemeentewet, voorgesteld door dit artikel, te vervangen als volgt :

« § 2. De hoofdveldwachter wordt door de burgemeester aangewezen uit de veldwachters die hun ambt voltijds uitoefenen. De aanwijzing wordt aan de goedkeuring van de gouverneur onderworpen. »

Verantwoording

De aanpassing is noodzakelijk vermits dezelfde overheden bevoegd moeten zijn bij aanwijzing van een hoofdpolitiecommissaris en van een hoofdveldwachter.

Zoals artikel 9 bepaalt, is het de gemeenteraad die de betrekking van hoofdveldwachter kan instellen.

ART. 12

In § 1 van dit artikel, de woorden « § 1. Gedurende een periode van ten hoogste drie jaar ingaande op » te vervangen door de woorden « § 1. Gedurende een periode van één jaar ingaande op de ».

Verantwoording

Door een lange blokkering zal er na de fusie een personeelsgebrek ontstaan. Daardoor kunnen aan de inwoners niet meer en geen betere diensten verleend worden, een argument dat ten gunste van de samenvoegingen werd voorgehouden.

De termijn van blokkering wordt teruggebracht tot één jaar omdat het ontwerp van koninklijk besluit, dat ten gunste van het personeel van bij fusies betrokken gemeenten genomen moet worden, voorziet dat de gemeenteraad van de nieuwe gemeente binnen de twaalf maanden een nieuw algemeen en geldelijk statuut voor haar personeel moet uitwerken.

ART. 13

A. A l'alinéa 3 de cet article, remplacer le membre de phrase « ou, à défaut d'un tel statut, aux conditions prévues par les statuts en vigueur, avant la fusion ou l'annexion, dans la commune qui comptait la population la plus élevée au dernier recensement décennal » par le membre de phrase suivant : « ou, à défaut d'un tel statut, aux conditions prévues par le statut le plus favorable au personnel, en vigueur avant la fusion ou l'annexion dans une des communes fusionnées. »

B. Compléter cet article par un alinéa, rédigé comme suit :

« Par fonction de début on entend toute fonction qui peut être conférée par voie de recrutement direct. »

Justification

Le statut de la commune qui compte la population la plus élevée n'est pas nécessairement le plus favorable au personnel.

En ce qui concerne les « fonctions de début », le Conseil d'Etat s'est exprimé comme suit : « La notion de « fonction de début » est imprécise, compte tenu de la diversité des règles statutaires applicables au personnel des communes. Pour éviter que cette notion soit interprétée diversement par les autorités locales, il conviendrait d'en définir la portée dans la loi elle-même. »

ART. 15

Compléter cet article par un alinéa, rédigé comme suit :

« Ils sont repris en service dans un emploi équivalent à celui qu'ils exerçaient dans leur ancienne commune ou, à défaut d'une telle équivalence, dans un emploi correspondant à leurs titres, aptitudes, responsabilités et dignité. »

Justification

1. Les secrétaires communaux et gardes champêtres n'ont même pas la garantie d'un emploi équivalent. Ils sont simplement « repris en service ».

2. Même si cette matière sera réglée par voie d'arrêté royal, il se recommande d'inscrire dans la loi ces dispositions relatives aux secrétaires communaux et aux gardes champêtres, d'autant plus que l'article 16 règle la reprise de « tous les autres agents communaux ».

ART. 16

Compléter l'alinéa 3 de cet article par le membre de phrase suivant : « ou, à défaut d'une telle équivalence, dans un emploi correspondant à leurs titres, aptitudes, responsabilités et dignité ».

Justification

L'équivalence est vague. S'il est impossible de garantir un emploi équivalent, l'agent ne peut pas être transféré dans un emploi inférieur.

ART. 13

A. In het derde lid van dit artikel de woorden « of, bij ontstentenis van een dergelijk statuut, onder de voorwaarden bepaald door het statuut dat vóór de samenvoeging of aanhechting van kracht was in de gemeente die bij de jongste tienjaarlijkse volkstelling het grootste bevolkingscijfer telde » te vervangen als volgt : « of, bij ontstentenis van een dergelijk statuut, onder de voorwaarden bepaald door het voor het personeel gunstigste statuut dat vóór de samenvoeging of aanhechting van kracht was in één van de samen te voegen gemeenten. »

B. Aan dit artikel een lid toe te voegen, luidende :

« Onder aanvangsbetrekking wordt verstaan, elke betrekking die bij wege van directe aanwerving kan worden bevestigd. »

Verantwoording

Het statuut van de gemeente met de grootste bevolking is daarom nog niet het beste voor het personeel.

In verband met « aanvangsbetrekking » stipuleerde de Raad van State : « Het begrip « aanvangsbetrekking » is vaag, gelet op de diversiteit van de statuutregelen die voor het gemeentepersoneel gelden. Opdat de plaatselijke overheden dat begrip niet op een verschillende wijze gaan interpreteren, zou de draagwijdte ervan in de wet zelf moeten worden bepaald. »

ART. 15

Aan dit artikel een lid toe te voegen, luidende :

« Zij worden opnieuw in dienst genomen in een ambt gelijkwaardig aan dat hetwelk zij in hun vroegere gemeente uitoefenden, of hij ontstentenis van een dergelijke gelijkwaardigheid in een ambt dat in verhouding staat tot hun titels, bekwamen, verantwoordelijkheden en waardigheid. »

Verantwoording

1. De gemeentesecretarissen of de veldwachters worden zelfs geen gelijkwaardige betrekkingen gewaarborgd. Zij worden alleen « opnieuw in dienst genomen ».

2. Hoewel deze aangelegenheid in een koninklijk besluit zal geregeld worden, verdient het aanbeveling deze bepalingen voor de gemeentesecretarissen en veldwachters toch in de wet zelf op te nemen, vermits in artikel 16 de overname geregeld wordt « voor ieder ander gemeentelijk personeelslid ».

ART. 16

Het derde lid van dit artikel aan te vullen als volgt : « of bij ontstentenis van een dergelijke gelijkwaardigheid in een ambt dat in verhouding staat tot hun titels, bekwamen, verantwoordelijkheden en waardigheid ».

Verantwoording

De gelijkwaardigheid is vaag. Als er geen gelijkwaardige betrekking kan worden gewaarborgd, mag het personeelslid niet worden overgeheveld in een voor hem minderwaardige betrekking.

ART. 20

Supprimer cet article.

Subsidiairement

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Sans préjudice des dispositions de l'article 21 et dans la mesure où ils entrent en ligne de compte pour l'application de l'article 30, les agents des anciennes communes qui, dans la nouvelle commune, n'auront pas été titularisés dans leurs fonctions antérieures pourront, à leur demande, être mis en disponibilité. »

Justification

La mise en disponibilité par retrait ou suppression d'une ancienne fonction doit rester possible. Ce droit a d'ailleurs été reconnu par le Conseil d'Etat (arrêtés du 10 septembre 1975, en cause la commune d'Arquennes, et du 18 septembre 1975, en cause la commune de Viesville).

Subsidiairement :

Justification

1. Il doit être possible de mettre en disponibilité les agents non renommés qui ne peuvent pas être mis à la pension anticipée et qui optent pour la position d'attente.

2. Cette garantie doit être donnée aux agents (secrétaire et receveur communal) qui perdent leur unique emploi principal. D'ailleurs, un agent qui cumule un emploi principal avec un ou plusieurs emplois accessoires peut être mis en position d'attente (art. 20). La même règle vaut pour le titulaire cumulant deux occupations principales (art. 21).

3. Le secrétaire communal et le receveur communal doivent pouvoir être mis en position d'attente puisqu'ils ne peuvent être renommés à « un emploi au moins équivalent ».

ART. 24

Supprimer cet article.

Subsidiairement

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Par dérogation aux dispositions de l'article 114, 1^o, de la loi communale, les fonctions de receveur communal dans les communes issues d'une fusion ou d'une annexion de communes réalisée à partir du 1^{er} janvier 1977 et qui étaient toutes desservies par un receveur régional, sont exercées par un des secrétaires communaux qui n'a pas été renommé et qui satisfait aux conditions posées. »

Justification

Le fait qu'un receveur régional exercerait la fonction de receveur communal dans une commune émancipée constituerait une atteinte évidente au principe de l'autonomie communale.

En outre, cet article est en violation flagrante avec l'article 8 de la loi du 23 juillet 1971 et il ne protège pas les droits acquis des receveurs communaux.

D'après l'exposé des motifs, la loi du 23 juillet 1971 sera respectée par la promulgation d'un arrêté royal garantissant les droits acquis des secrétaires communaux.

ART. 20

Dit artikel te doen vervallen.

Subsidiair

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Onverminderd hetgeen wordt bepaald in artikel 21 en voor zover ze niet in aanmerking komen voor de toepassing van artikel 30, worden de personeelsleden van de vroegere gemeenten welke in de nieuwe gemeente niet tot titularis van het vroeger ambt benoemd worden, op hun verzoek in wachtstand geplaatst. »

Verantwoording

De disponibiliteit wegens ontheffing uit of opheffing van een vroeger ambt moet mogelijk blijven. Dit recht werd trouwens erkend door de Raad van State (arresten van 10 september 1975, inzake de gemeente Arquennes, en van 18 september 1975, inzake de gemeente Viesville).

Subsidiair :

Verantwoording

1. De niet-herbenoemde personeelsleden die niet met vervroegd pensioen kunnen worden gesteld en die opteren voor het stelsel van wachtstand, moeten in disponibiliteit kunnen worden gesteld.

2. Deze waarborg moet gegeven worden aan de personeelsleden (gemeentesecretaris en gemeenteontvanger) die hun enige hoofdbetrekking verliezen. Trouwens, een personeelslid dat een hoofdbetrekking cumuleert met één of meer bijbetrekkingen kan in wachtstand worden geplaatst (art. 20). Hetzelfde geldt voor de titularis die twee hoofdbetrekkingen cumuleert (art. 21).

3. De gemeentesecretaris en gemeenteontvanger moeten in wachtstand kunnen worden geplaatst vermits zij bij niet-herbenoeming onmogelijk een « minstens gelijkwaardig ambt » kunnen bekomen.

ART. 24

Dit artikel te doen vervallen.

Subsidiair

Dit artikel te vervangen als volgt :

« In afwijking van de bepalingen van artikel 114, 1^o, van de gemeentewet wordt, in de gemeenten tot stand gekomen vanaf 1 januari 1977 door samenvoeging of aanhechting van gemeenten die alle door een gewestelijke ontvanger werden bediend, het ambt van gemeenteontvanger uitgeoefend door één van de niet-herbenoemde gemeentesecretarissen, die voldoet aan de gestelde voorwaarden. »

Verantwoording

Het is een duidelijke afbreuk aan de gemeentelijke autonomie indien in ontvoogde gemeenten een gewestelijke ontvanger het ambt van gemeenteontvanger uitoefent.

Het artikel is ook flagrant in tegenspraak met artikel 8 van de wet van 23 juli 1971 en beschermt de verworven rechten van de gemeenteontvangers niet.

Volgens de memorie van toelichting zal de wet van 23 juli 1971 geëerbiedigd worden door het uitvaardigen van een koninklijk besluit waarin de verworven rechten van de gemeentesecretarissen worden gewaarborgd.

Le Conseil d'Etat lui-même a souligné le défaut du projet de loi : « Les chapitres II à V du Titre II du projet règlent dans le détail le sort des anciens receveurs régionaux quant à leur nouvelle affectation et à leurs droits acquis. Mais rien n'est prévu ni pour les secrétaires communaux ni pour l'ensemble des anciens agents des communes ou commissions d'assistance publique des communes fusionnées. »

Subsidiairement :

Justification

Voir la justification de l'amendement principal.

ART. 29

Supprimer cet article.

Justification

Cet article ne peut être mis en application parce qu'un receveur régional ne peut pas remplir la fonction de receveur communal dans des communes de plus de 10 000 habitants.

ART. 30

Supprimer cet article.

Justification

1. Cette disposition doit trouver sa place dans un arrêté royal pris en exécution de l'article 8 de la loi du 23 juillet 1971.
2. Voir la justification de l'amendement à l'article 1^{er}.
3. Cet article est en contradiction totale avec l'article 5 du projet.

ART. 31

A. Compléter le 1^{er} alinéa de cet article par la disposition suivante :

« Ils peuvent introduire cette demande à tout moment. »

B. Supprimer le deuxième alinéa de cet article.

Subsidiairement

Remplacer le deuxième alinéa par la disposition suivante :

« Ils peuvent introduire cette demande à tout moment. Le conseil communal peut la rejeter pour une période de six mois au maximum s'il estime que la mise à la pension prématurée est contraire aux intérêts d'une bonne administration. »

» Au cours de cette période de six mois, le conseil communal prendra les mesures nécessaires en vue de pourvoir au remplacement de l'agent concerné. »

Justification

Si le conseil communal peut rejeter la demande, il y a là une possibilité d'arbitraire. Une telle demande ne devrait jamais être rejetée.

Subsidiairement :

Justification

Si le conseil communal peut purement et simplement rejeter la demande, une décision arbitraire n'est pas exclue. Il faut toutefois lui donner le temps nécessaire pour pourvoir au remplacement de l'agent.

Zelfs de Raad van State wees op tekortkomingen in het ontwerp van wet : « De hoofdstukken II tot V van Titel II van het ontwerp treffen omstandige voorzieningen inzake dienstaanwijzing en verkregen rechten voor de gewezen gewestelijke ontvangers. Niets wordt echter geregeld voor gemeentesecretarissen of voor het geheel der gewezen personeelsleden van de gemeenten of van de commissies van openbare onderstand van de samengevoegde gemeenten. »

Subsidiar :

Verantwoording

Zie verantwoording bij het hoofdamendement.

ART. 29

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Het artikel kan geen toepassing vinden omdat in gemeenten met meer dan 10 000 inwoners geen gewestelijke ontvanger de functie van gemeenteontvanger kan uitoefenen.

ART. 30

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

1. Deze regeling moet worden opgenomen in een koninklijk besluit getroffen in uitvoering van artikel 8 van de wet van 23 juli 1971.
2. Zie de verantwoording van het amendement op artikel 1.
3. Dit artikel is volledig in tegenspraak met artikel 5 van het ontwerp.

ART. 31

A. Het eerste lid van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Zij kunnen dit verzoek te allen tijde doen. »

B. Het tweede lid van dit artikel te doen vervallen.

Subsidiar

Het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Zij kunnen dit verzoek te allen tijde doen. De gemeenteraad kan het afwijzen voor een periode van maximum zes maanden, zo hij oordeelt dat de vervroegde oppensioenstelling niet strookt met de vereisten van een goed beheer. »

» Tijdens de periode van zes maand zal de gemeenteraad de nodige maatregelen treffen om in de vervanging van het personeelslid te voorzien. »

Verantwoording

Indien de gemeenteraad het verzoek kan afwijzen, is er willekeur mogelijk. Zulk verzoek mag niet worden afgewezen.

Subsidiar :

Verantwoording

Indien de gemeenteraad het verzoek zonder meer kan afwijzen, is er willekeur mogelijk. De gemeenteraad moet wel de nodige tijd krijgen om in de vervanging van het personeelslid te kunnen voorzien.

ART. 37

Supprimer cet article.

Subsidiairement

Compléter cet article par ce qui suit :

« à moins que le régime de pension du personnel de la commune qui, lors du dernier recensement décennal, avait le chiffre de population le plus élevé, n'ait été plus favorable, auquel cas ce régime de pension s'applique également aux nouveaux agents. »

Justification

La commune doit pouvoir établir son propre régime de pension; il ne peut être porté atteinte à ce droit. Si l'article est maintenu, il y aura discrimination, car les membres du personnel se verront appliquer des régimes différents suivant la date de leur entrée en service. La politique de recrutement aura certainement à en pâtir.

Subsidiairement :

Justification

Voir la justification de l'amendement principal.

ART. 38

Supprimer cet article.

Justification

L'article 37 étant supprimé, l'article 38 perd toute raison d'être.

ART. 44

Supprimer cet article.

ART. 45

Supprimer cet article.

Justification

Le transfert de biens sans indemnité est injustifié.

Le Conseil d'Etat a fait observer à ce propos :

« 1. Les articles 44 et 45 du projet prévoient le transfert de plein droit de certains biens du domaine public et du domaine privé des communes dont les fractions sont réunies à d'autres communes.

« Cet article ne soulève pas d'objection de principe lorsqu'une commune disparaît complètement par la répartition de la totalité de son territoire entre d'autres communes, mais le projet ne règle pas le mode de répartition des biens appartenant à une commune entre les communes qui lui succèdent, lorsque ces biens sont situés en dehors du territoire des communes concernées. Des cas peuvent exister, en effet, où une commune dont le territoire est partagé entre des communes voisines, possède les biens situés sur d'autres communes en Belgique, voire même à l'étranger.

« 2. Quant aux biens du domaine public des communes, le Conseil d'Etat avait, dans son avis sur le projet de loi organisant les agglomérations et les fédérations de communes (Doc. Chambre des Représentants, session 1970-1971, n° 868-12, p. 15), émis des réserves sur le principe du transfert de biens sans indemnité.

ART. 37

Dit artikel te doen vervallen.

Subsidiar

Dit artikel aan te vullen als volgt :

« tenzij de pensioenregeling gunstiger was voor het personeel van de gemeente die bij de jongste tienjaarlijkse volkstelling het grootste bevolkingscijfer telde, in welk geval deze pensioenregeling eveneens van toepassing is op het nieuwe personeel. »

Verantwoording

De gemeente moet haar eigen pensioenregeling kunnen vaststellen; aan dit recht mag geen afbreuk worden gedaan. Indien het artikel wordt behouden, ontstaat er een discriminatie en komt op het personeel een regime van toepassing naargelang de datum van indiensttreding. Hieronder zal het aanwervingsbeleid zeker lijden.

Subsidiar :

Verantwoording

Zie verantwoording bij het hoofdamendement.

ART. 38

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Vermits artikel 37 niet blijft bestaan, is artikel 38 ook niet van toepassing.

ART. 44

Dit artikel te doen vervallen.

ART. 45

Dit artikel te doen vervallen.

Verantwoording

Overdracht van goederen zonder vergoeding is onverantwoord.

De Raad van State merkte op :

« 1. De artikelen 44 en 45 van het ontwerp voorzien in de overdracht van rechtswege van sommige goederen van het openbaar domein en van het privé-domein van de gemeenten waarvan gedeelten bij andere gemeenten worden gevoegd.

« Tegen dat artikel is principieel geen bezwaar wanneer een gemeente volledig verdwijnt doordat haar hele grondgebied over andere gemeenten wordt verdeeld. Maar inzake de verdeling van de aan een gemeente toebehorende goederen over de gemeenten die haar opvolgen, treft het ontwerp geen regeling voor het geval dat die goederen buiten het grondgebied van de betrokken gemeenten gelegen zijn. Het is immers mogelijk dat een gemeente waarvan het grondgebied over naburige gemeenten wordt verdeeld, goederen bezit in andere gemeenten in België, en zelfs in het buitenland.

« 2. Met betrekking tot de goederen van het openbaar domein van de gemeenten heeft de Raad van State in zijn advies over het ontwerp van wet houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten (Gedr. St. Kamer van Volksvertegenwoordigers, zitting 1970-1971, nr. 868-12, blz. 14), voorbehoud gemaakt ten aanzien van het beginsel van de overdracht van goederen zonder schade-loosstelling.

» 3. En tant qu'il prévoit le transfert de plein droit et sans indemnité de biens du domaine privé des communes, l'article 44 se heurte manifestement au prescrit de l'article 11 de la Constitution. »

Cette matière fera l'objet d'un autre projet de loi, qui devra déterminer les modalités d'indemnisation des communes, des commissions d'assistance publique et des provinces.

ART. 46

A cet article, remplacer les mots « des Titres II et III » par les mots « du Titre II ».

Justification

Le titre III doit disparaître du projet, et donc aussi de l'article 46.

ART. 52

A l'alinéa 3 de cet article, remplacer les mots « et le Titre III sortent leurs effets » par les mots « sortit ses effets ».

Justification

Le titre III doit disparaître du projet, et donc aussi de l'article 52.

» 3. In zover artikel 44 voorziet in de overdracht van rechtswege en zonder vergoeding, van goederen uit het privé-domein van de gemeenten, komt het kennelijk in strijd met het voorschrift van artikel 11 van de Grondwet. »

Deze materie zal het voorwerp uitmaken van een nieuw ontwerp van wet, dat zal moeten bepalen op welke wijze de vergoeding wordt geregeld, voor de gemeenten, de commissies van openbare onderstand en de provincies.

ART. 46

In dit artikel de woorden « Titels II en III » te vervangen door « Titel II ».

Verantwoording

De oorspronkelijke titel III moet uit het ontwerp van wet verdwijnen en dus ook uit artikel 46.

ART. 52

In het derde lid van dit artikel de woorden « en Titel III hebben » te vervangen door het woord « heeft ».

Verantwoording

De oorspronkelijke titel III moet uit het ontwerp van wet verdwijnen en dus ook uit artikel 52.

J. WYNINCKX
E. LECOQ
M. BUSIEAU
E. CLOSE
A. POFFE
A. VERSPEETEN